

#4

CAFÉ MONTÉLIMAR

...savent
...de l'écriture
...j'ai été orienté vers
...très jeune à faire du dessin,
...premier livre pour enfant
...leur.



Une revue
des Cafés Littéraires
de Montélimar

tiré à 500 exemplaires
pour les Cafés Littéraires
octobre 2017



A0 2016-N003-F: 2,00 €-OK





Sommaire



4 Édito & les équipes

L'actu des cafés

6 Les tout-petits à l'honneur

9 Nouveau graphiste : Alex B.

10 Le comité ado des Cafés

Nos critiques

12 Critiques de livres

Retour

16 Avec Régis Lejonc

Focus

18 Barroux, écrivain et illustrateur du monde

22 Un quart d'heure de lecture pour plus de cohésion

Evènement

24 Le Pop art s'expose à Montélimar

28 Sélection Pas Sage

Rencontre auteur

30 Eric Senabre

33 Emmanuelle Houdart

34 Régis Lejonc

Création

36 L'aventure du sorcier vert

38 Maquettage du petit CAB

40 Création d'abris au collège Monod

42 Projet Education aux médias - un atelier d'écriture radiophonique

Café Mix #4

Un numéro haut en couleurs, riche en infos, qui laisse libre court à la créativité des jeunes collégiens montiliens.

Quel plaisir de continuer cette aventure et de voir naître le 4ème numéro de cette belle revue.

Depuis 5 ans, les Cafés Littéraires travaillent avec la Ville de Montélimar dans le cadre du Contrat de Ville.

La capitale du nougat offre ainsi la possibilité de mettre en œuvre des ateliers enrichissants pour des élèves de collèges et différents acteurs sociaux de la ville.

Pour cette 22ème édition en 2017, ce sont des élèves de 3 collèges (Alain Borne, Gustave Monod et Europa) et plusieurs médias de la région (Radio M, Montélimar News, Enjoy ! Magazine) qui ont collaboré 4 mois ensemble.

Ateliers d'écriture, découverte des métiers de la presse et reportages ont permis la réalisation d'une émission radio, d'articles en ligne et d'une revue pluridisciplinaire (écriture, dessin, BD, photographie) que vous avez dans les mains.

Nous vous souhaitons de belles découvertes au fil des pages !

L'équipe des Cafés Littéraires de Montélimar

Partenaires financiers :

la DRAC, la Ville de Montélimar, la Fondation SNCF et la Fondation d'Entreprise La Poste.

Les petits reporters du collège Gustave Monod :

De gauche à droite : Sirine Ben Makhlof 6e, Emma Betsch 6e, Cassie Laffont 6e, Arthur Delhomme 5e, Santina Hass 6e, Carla Alvarez 6e, Christophe Fumey 5e, Charlotte Laurent 6e, Justin Laurent 5e, Malo Meirieu 5e, Clément Estran 6e, Axel Heudes 6e, Aurélien FERIAUX 5e

Sous la houlette de

Rhania Salhi,

journaliste à Montélimar News

Fabienne Rouby, documentaliste

Alexandra Swistak,

Les Cafés Littéraires



Équipes de rédaction



Les petits reporters du collège Europa :

Mathilde Delefortrie, Héléna Lacorre,
Dorine Singaye & Paul Hubidos, élèves
de quatrième

Loane Berbudeau, Typhaine Fournier et
Selma Ghares, élèves de sixième

Sous la houlette de

Nadège Constans, Radio M,
Cécile Moulain, documentaliste,
Justine Minet, assistante d'éducation



Les petits reporters du collège Alain Borne

Sindy Gambier, Eline Manin, Maeva
Chapus,
Jeanys Helluin, élèves de quatrième
Enzo Fusina, Rémi Gaillard, élèves de
sixième

Sous la houlette de

Dimitri Crouan et Jean-Marc Deanikan,
du magazine «Enjoy!»,
Christine Roudet, documentaliste

Les Cafés Littéraires de Montélimar :

Cécile Moulain, Alexandra Swistak
et Guillemette Lambert

Contact : cafeslitteraires@wanadoo.fr

Mise en page : Jérôme Guerry

Impression : Veziant imprimerie

L'actu des Cafés

Les tout-petits à l'honneur

Pour la première année, ce sont deux auteurs illustrateurs pour les tout-petits qui ont été invités en mai dernier : Jean-Michel Zurletti et Janik Coat.

Trois ateliers parent-enfant, ont donné lieu à de beaux moments de partage et de transmission.

En début d'atelier, un temps de lecture permet d'entrer dans l'univers très personnel et original de chaque illustrateur.

Jean-Michel Zurletti a invité au découpage et collage pour faire naître un bonhomme aux couleurs vives, espiègle et parfois dans des positions improbables. Deux ateliers où ont retenti des éclats de rires et qui ont ravi les petits comme les grands. Accompagner son jeune enfant, le guider mais aussi lui laisser la place de faire ou de ne pas faire ce qu'on attend (reproduction à l'identique du modèle).

Tous les ateliers ont été mis en place en partenariat avec la Médiathèque Intercommunale de Montélimar Agglo, dans le cadre de leur festival Le Printemps des P'tites Pousses.

Grâce aux ateliers avec Jean-Michel Zurletti, les Cafés Littéraires ont pu développer de nouvelles collaborations avec le Pôle Petite Enfance de Montélimar Agglomération, la PMI et la crèche Saint-Pierre à Montélimar.



L'association des Cafés Littéraires a reconduit cette année les actions débutées en 2016 dans le cadre du Contrat de ville de Montélimar Agglomération. Cette démarche vise à renforcer le lien social, à favoriser l'échange entre tous les acteurs des territoires prioritaires en mettant au centre du dispositif le parcours d'éducation artistique des jeunes. L'enfant est toujours au centre du projet. Les interventions mises en place permettent de faire du lien également entre les structures éducatives, sociales et culturelles déjà présentes sur les zones prioritaires.

Financeurs : DRAC – Ville de Montélimar





L'actu des Cafés

Les tout-petits à l'honneur (suite)



Avec **Janik Coat**, une rencontre publique suivie de l'atelier. L'occasion de découvrir les albums graphiques et l'univers original de l'auteure-illustratrice. Formes, couleurs, matières... tout pour attiser la curiosité des plus petits et créer des moments d'échange entre générations.

Un atelier où coloriage et collage ont laissé libre court à l'imagination de tous.

L'association **Grains de Lire** (sur le département du Vaucluse – www.graindelire.fr) a été partenaire de la venue de Janik Coat.



photo de Janik Coat © Christophe Perrucon

**Le PRINTEMPS des
P'TITES POUSSÉS**

Le mot de l'équipe de la Médiathèque de Montélimar

Nous sommes très satisfaits de cette 3ème édition du « Printemps des P'tites Pousses » marquée par notre nouveau partenariat avec les Cafés Littéraires. Notre travail en collaboration nous a permis d'affirmer cet événement dans ses objectifs et d'en faire un rendez-vous qui soit à la fois culturel, éducatif et social. Le public, toujours plus nombreux, jeunes enfants et adultes parents, a été enthousiasmé par les propositions de la programmation. L'ensemble des partenaires a à nouveau répondu présent, renforçant l'aspect « réseau » et « coopération » sur ce dossier complexe de la petite enfance, réunissant tous les acteurs autour d'un même projet. A pérenniser et à réinventer chaque fois.

Prochaine édition du festival du 14 au 28 avril 2018.

L'actu des Cafés

Nouveau graphiste : **Alex B.**



Autoportrait © Alex B.

Tous les trois ans, la communication des Cafés Littéraires change de visage. Une nouvelle collaboration a donc vu le jour en 2017, avec un graphiste drômois: Alex B.

Alex B. aime le rock'n'roll. Il aime détourner des images et particulièrement des icônes. Impossible de rester de marbre face à son univers graphique percutant et son talent débordant d'irrévérence.

Pour les Cafés Littéraires, sa proposition pop, espiègle et définitivement moderne a séduit l'équipe. L'histoire continue au fil des deux prochaines éditions... on sait déjà que les Cafés ne passeront pas inaperçus !

Plus d'infos sur
www.esteban-death.tumblr.com



CAFÉS LITTÉRAIRES #22

MONTÉLIMAR
LE TEIL
PIERRELATTE

28 sept.
↓
1er oct.
2017

TOUTES LES RENCONTRES SONT GRATUITES

LECTURES | RENCONTRES | SIGNATURES | www.lescafeslitteraires.fr

BARBOUX | DIEIER CASTINO | JOHANN CHAPOUTOT | ALEXANDRE CHARDIN | MARIE CHARTRIS | JOANNA CONCEJO | AMANDINE DRIÈRE
OLIVIER DOMERG | ELISA DORLIN | JENNI FOGAN | VALENTINE GORY | HUBERT HADDAD | ERWAN LARHER | SYDAN LEVY
MARIAM MAJIDI | MARCUS MAZTE | BENOÎT MINVILLE | COLIN NIEL | MARTIN PAGE | OLIVIER PAQUET | NATHALIE PEYREDOU
SYDAN PILLIHOUME | BLANDINE RENKEL | LOUISE VANARDOS

L'actu des Cafés

Le comité ado des Cafés Littéraires

Au CDI du collège Europa de Montélimar et au CDI du Lycée Xavier Mallet du Teil, les documentalistes invitent leurs élèves à lire une sélection de romans de littérature générale et jeunesse dans la perspective d'une rencontre avec le comité de lecture adulte des Cafés Littéraires. Des élèves volontaires de 4^o, 3^o, seconde, première et terminale, peu à peu s'engagent dans cette aventure, individuellement ou en petit groupe d'affinités. Ce ne sont pas forcément de grands lecteurs, parfois des découvreurs, mais des lecteurs sensibles, ça oui ! De novembre à avril, dans leur temps libre, accompagnés de leur documentaliste, les élèves lisent, échangent, commentent, sélectionnent les titres qui les touchent, les enthousiasment, les interrogent. En mai, les trois comités se rencontrent

enfin et discutent, d'égal à égal, de leurs lectures, des émotions qu'elles procurent, de l'intérêt qu'elles suscitent. Un moment fort de valorisation des lecteurs adolescents au contact de leurs pairs adultes. Frontières entre littérature jeunesse et générale, lecteurs adultes et ados, collège et lycée, s'effacent pour laisser place à un véritable échange sur ce que la littérature provoque, convoque, éprouve en nous. Formidable.

Les documentalistes souhaitent anticiper sur le calendrier du Comité de lecture des Cafés Littéraires pour permettre une rencontre précoce afin de tenter d'influencer la programmation à la lumière de ces passionnants échanges...



De ce comité est née une sélection des Comités Ados des Cafés Littéraires de Montélimar, à la croisée des littératures générale et jeunesse, que vous pouvez découvrir sur le site internet www.lescafeslitteraires.fr et présentée lors de la Fête du livre de Saint-Paul-Trois-Châteaux
+ retrouvez quelques critiques p. 12 à 15



«Parfois je pense que j'idéalise les livres après les avoir lus alors que quand je suis dedans, je suis très critique.»

«Depuis le début de l'année scolaire, la documentaliste nous a présenté plusieurs livres. Une sélection de romans qui peuvent intéresser à la fois des ados et des adultes, faire tomber la barrière entre la littérature générale et jeunesse. L'idée, c'est d'influencer le comité de lecture des Cafés Littéraires pour qu'il invite aussi des auteurs que nous avons aimés pour la prochaine édition du festival en octobre 2017.

Nous les avons lus au fur et à mesure. Nous en avons débattu, donné notre avis, exprimé nos coups de cœurs.

Dans l'espace débat, à la Fête du livre de Saint-Paul-Trois-Châteaux nous avons présenté ces livres, un petit résumé, puis nous avons dit ce que nous avons aimé ou pas. Nous avons parlé devant une assemblée de jeunes et d'adultes, des parents, des personnes âgées. C'était agréable d'avoir un impact quand on voit les gens réagir vive-

ment à nos commentaires. On a l'impression de participer, d'être dans l'action. Des gens nous ont félicité à la fin et ont apprécié notre « franc-parler », notre « parole directe et bien exprimée ».

Nous avons été impressionnées par les lycéens qui parlent vraiment bien des livres. Nous on bafouillait, notre vocabulaire était moins riche. Quand on avait une idée en tête, prendre le micro nous faisait parfois oublier la phrase qu'on voulait dire. C'est bizarre d'entendre sa voix. Être interviewé dans un espace débat, ça nous donne de l'importance, des gens nous écoutent.

Nous étions très à l'écoute de ce que les autres avaient pensé. Ça nous a fait découvrir d'autres facettes du livre que je n'avais pas perçues. L'avis positif des autres sur certains points m'a fait prendre conscience qu'en effet, j'avais aimé ça aussi. Dans *Un hiver à Sokcho*, d'Elisa Shua Dusapin

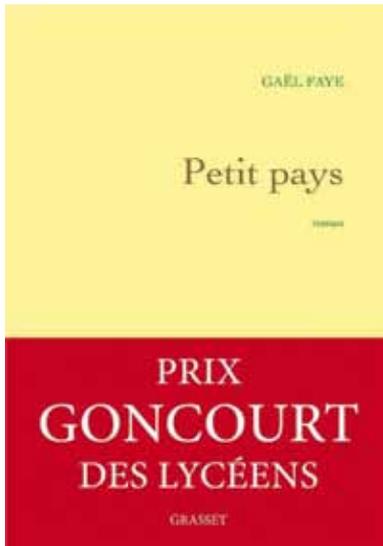
je ne savais pas pourquoi j'avais bien aimé. Ce sont les arguments des autres qui ont donné une forme à ce que j'avais ressenti.

Parfois je pense que j'idéalise les livres après les avoir lus alors que quand je suis dedans, je suis très critique. Je suis à l'intérieur du livre et je n'ai pas de recul par rapport à l'histoire. On est impliqué auprès d'un personnage et donc pas objectif sur l'ensemble du livre. Dans *Continuer*, de Laurent Mauvignier, j'étais du côté de Samuel contre sa mère. Mais à la fin, il lui pardonne. Peut-être que moi aussi. Après qu'on a fini le livre, ça s'apaise un peu. Ce n'est qu'en prenant de la distance, qu'on peut mieux en parler. Écouter et échanger avec les autres aide à prendre ce recul.»

Mathilde, Héléna,
pour le comité ado des Cafés
Littéraires du collège Europa
avec Killian, Salima, Laura,
Wahiba, Paul, Dorine



Les critiques



Petit Pays,

Gaël Faye.- Grasset

C'est l'histoire d'un rwandais qui vit au Burundi. C'est sa mère qui a fui son pays parce qu'il y avait eu des problèmes. Il est métis parce que son père est français. Ses parents sont divorcés. Quand sa mère les emmène au Rwanda, il comprend que quelque chose se trame. Il raconte comment le génocide rwandais est arrivé. Une partie de sa famille est tuée.

J'ai bien aimé, même s'il est triste, parce que c'est la dure réalité des choses. Mon grand-père avait un hôtel au Rwanda. Au moment du génocide il a envoyé ses enfants à l'étranger dont mon père qui est allé en Belgique. Ma mère est restée le plus longtemps au Rwanda et a fui. Elle est devenue infirmière à cause de ce qu'elle a vu. Mes parents ne veulent pas en parler. Quand j'ai eu fini le livre, je leur ai posé des questions et ils m'ont raconté. Ma mère a parlé pendant que mon père hochait la tête. Il n'aime pas trop en parler.

Dorine

Danser

Astrid Eliard.- Mercure de France

C'est un livre léger qui aurait pu être en jeunesse ado. Je ne comprends pas ce qui le différencie de l'édition ado. C'est juste que c'est difficile d'être attirée par des livres sans image sur la couverture. Les personnages sont à la fois différents mais Delphine et Chine ont beaucoup de points communs dans leur environnement. J'aime bien le livre. Il est très bien écrit, ça coule tout seul.

Mathilde

du comité ado

Songe à la douceur,

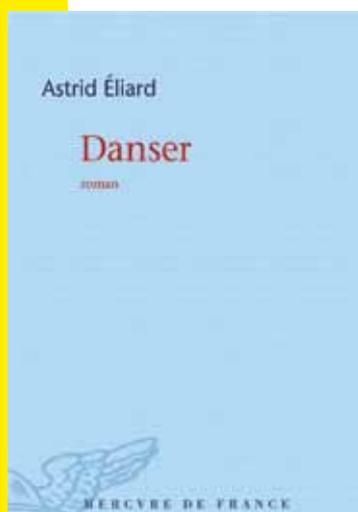
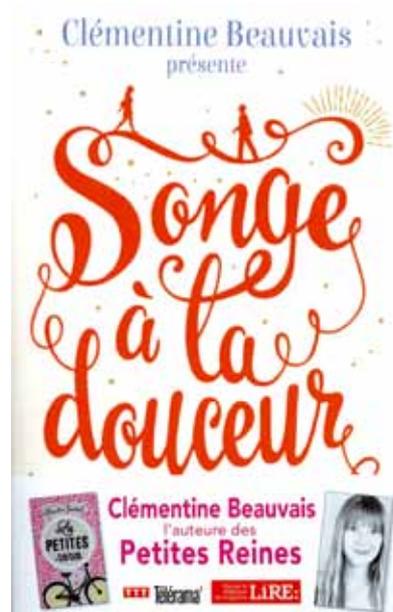
Clémentine Beauvais.- Sarbacane (Exprim')

C'est surprenant parce que c'est écrit en vers libres. Mais ça n'est pas vraiment dérangeant. C'est original. C'est un livre facile et léger. Le ton est un peu ironique parfois surtout quand l'auteure intervient, ce qui est aussi surprenant et rigolo. Un peu comme si la conscience du personnage avait la parole, sans être non plus la voix de la raison, c'est même tout le contraire parfois. C'est la forme qui est la plus intéressante.

Hélène & Mathilde

Une écriture nouvelle, qui désoriente un peu au début, mais qui après fait vraiment très bien apprécier l'histoire. La forme devient indissociable de l'histoire et c'est son charme. Ce n'est pas du tout mon style a priori mais c'est tellement bien écrit que j'ai adoré le lire et que je pense que ça peut plaire à tout le monde. Je pensais que ça serait un livre de fille à cause du titre et de la couverture, mais non. Il y a de la poésie, de la fleur bleue bien sûr, mais aussi du suspense et de l'action. J'ai adoré.

Paul



Les critiques

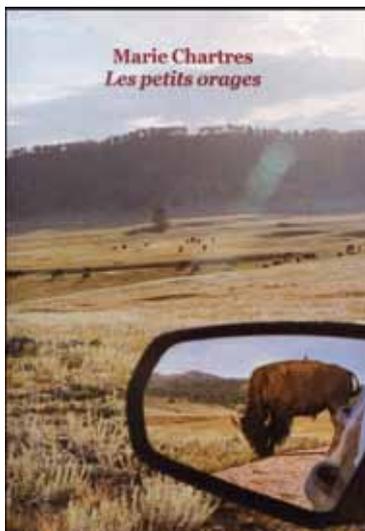
Les petits orages,

Marie Chartres.- l'école des loisirs

Un garçon, Moses, a eu un accident de voiture et a un problème avec une jambe. Sa mère est en fauteuil roulant depuis et son père ne lui parle plus. Au lycée, il est mal dans sa peau et fait la rencontre d'un mystérieux indien nommé Ratso qui le bouscule et le baptise Tige Brisée. Leurs rapports sont complexes, surtout au début. Ce sont de grands solitaires, par défaut, à cause de ce qui leur est arrivé, à chacun et ils vont petit à petit s'approprier. Ils sont différents, pas comme les autres.

Grâce à ce livre, on voit que malgré leurs différences ils vont se rapprocher. On peut avoir peur de le lire parce qu'il est gros et qu'il n'attire pas à première vue mais en fait dès la première page on est entraîné dans le livre, il nous emporte.

Salima, Mathilde, Héléna, Soukaina, Killian, Wahiba



C'est une auteure un peu spéciale parce qu'elle décrit beaucoup les sentiments. J'ai beaucoup aimé son précédent livre *Comme un feu furieux*. En lisant celui-ci, j'ai aimé que Ratso lui fasse découvrir d'autres sentiments que sa colère. J'ai été dégoûtée par la fin parce que j'aurais aimé une issue plus heureuse, mais au fond je me suis rendue compte que c'était la bonne fin quand même. Elle nous permet de comprendre ce qu'ils ont en commun, le sens de cette amitié, ce qu'ils s'apportent par-delà leurs chagrins et leurs colères. Ça me fait aussi penser à mes moments de colère (j'en ai beaucoup) et à la fin du livre, je me sens moins seule.

Wahiba

Rencontre Croisée

Pendant la 22ème édition des Cafés Littéraires...

Samedi 30 septembre à 10h / Old School Café, Montélimar

Rencontre croisée avec Marie CHARTRES et Benoît MINVILLE

«L'échappée des losers magnifiques».

Une rencontre croisée animée par le comité Ados des Cafés Littéraires. Toute l'année, ils ont lu, échangé, défendu des livres. Venez découvrir leurs choix : deux auteurs, deux romans initiatiques, deux duos de losers magnifiques qu'une heureuse échappée va transfigurer.

Rencontre labellisée par le Centre national du livre (CNL)

du comité ado

Les belles vies,

Benoît Minville.- Sarbacane (Exprim')

J'ai trouvé très bizarre d'être dans la tête de garçons, mais en même temps, j'ai vraiment aimé découvrir leurs expériences, comprendre les nouvelles choses qui leur arrivent, quand ils tombent amoureux, leur amitié malgré leurs différences. J'aurais aimé en savoir plus encore sur la vie des adolescents placés.

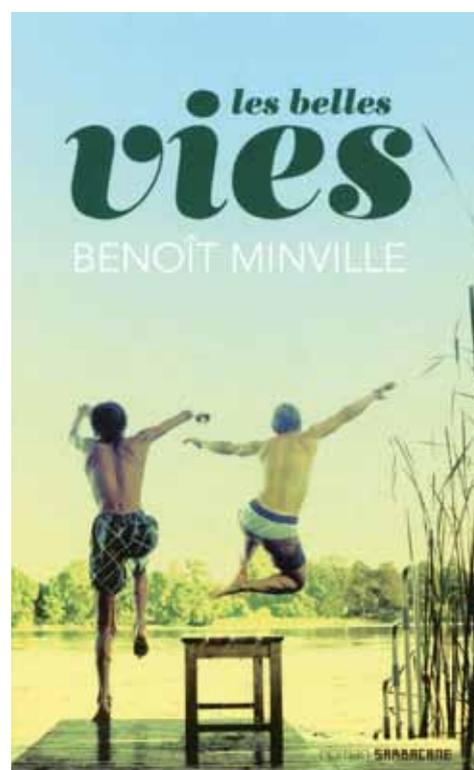
Wahiba

Au début, on ne comprend pas si c'est une punition pour ces deux garçons de la cité d'être envoyés à la campagne. Mais peu à peu notre regard change parce qu'on se rend compte que c'est une chance pour eux. J'ai trouvé un peu cliché l'attitude « garçon de la cité » au début, mais elle est modifiée par ce dépaysement. Ils n'ont plus de repères et donc évoluent. J'ai aimé ce changement chez eux. Les personnages ont été bien construits et on a l'impression qu'ils évoluent comme dans la vraie vie. Les changements arrivent au bon moment. On y croit. L'histoire marche par binômes qui se relient entre eux pour une histoire commune, c'est une bonne construction. Il y a un bon rythme entre les petites histoires et leur histoire commune. C'est notre livre préféré de tous ceux qu'on a lu jusqu'à maintenant.

Hélène & Mathilde

On est avec des adolescents alors on arrive bien à rentrer dans l'histoire. Les thèmes qui sont abordés, le racisme, le premier amour, les conflits avec les parents, j'aime bien. Des liens d'amitié se créent pendant l'été. J'aime le contact avec leur famille d'accueil, ce Tonton et cette Tata qui sont ouverts d'esprit.

Laura 13 ans



Retour

Cafés Littéraires 2016 avec Régis Lejonc

Paul a demandé aux illustrateurs invités en 2016 lors des Cafés Littéraires de nous offrir une dédicace pour le nouveau numéro de Café Mix.



Lors des Cafés littéraires 2016 j'ai suivi l'auteur illustrateur Régis Lejonc, tout d'abord au Old School Café pour sa rencontre avec le public, puis au collège Europa pour deux rencontres ateliers avec des classes de sixième. Le Old School Café est un restaurant qui propose aussi des concerts et accueille des rencontres pendant les Cafés Littéraires. On y mange très bien (j'ai mangé sur place après la rencontre). L'ambiance est assez rock'n roll. La salle est vaste et on est très bien accueillis.

Régis Lejonc a profité de la scène pour nous projeter des diapositives de son travail, illustrant ses propos et nous expliquant son œuvre. Il a adapté notamment *le Chaperon rouge* et *Peter Pan* de James Matthew Barrie. Il utilise plusieurs techniques d'illustration : le pastel sec pour la luminosité des couleurs, la mine de plomb pour le contraste et l'ordinateur pour son aspect pratique et ses fonctionnalités multiples, un outil incontournable de nos jours.

Le public était très diversifié. Il y avait des parents avec leurs enfants, des grands-parents avec leurs petits-enfants, des collégiens qui avaient bravé la pluie pour venir à pieds du quartier de Pracomtal un samedi matin (de bonne heure en plus, pour des adolescents!). L'humeur était joyeuse quoi que matinale.

Le plus sympa, c'est que nous avons démarré une fresque géante, une forêt imaginaire au fusain, qui a ensuite été continuée tout le weekend par le public sur le village des Cafés devant la mairie. Régis Lejonc a d'abord dessiné un arbre puis nous a invité à compléter la fresque avec nos envies, même les plus folles. Les plus petits dessinaient sur un espace réservé de pages blanches à même le sol. Les grands étaient debout tout autour des tables. Il y avait des interactions entre dessins. Certains commencés par les uns étaient continués par d'autres. Toutes les feuilles ont ensuite été assemblées au village des Cafés.

Paul Hubidos - les P'tits reporters d'Europa





Barroux, auteur et illustrateur du monde

Barroux est auteur et illustrateur. Il sera invité pour la 22ème édition des Cafés Littéraires, du 28 septembre au 1er octobre à Montélimar. Nous avons lu son album *Ahmed sans abri* et lui avons posé quelques questions par téléphone, depuis le collège Monod. Il nous parle de sa carrière, de sa vie, de ses goûts, dans l'entretien qui suit.

Quel genre de collégien étiez-vous ?

Il y avait deux matières qui m'intéressaient vraiment, c'était le dessin et le français.

Avec des parents expatriés, j'ai beaucoup vécu à l'étranger, notamment au Maroc et en Algérie.

Je me réfugiais très souvent dans les livres.

À quel âge avez-vous commencé à illustrer des livres ?

J'ai commencé à dessiner très jeune vers 5/6 ans.

Une fois que les enfants savent écrire, ils abandonnent le dessin. Par exemple, quand ils savent écrire le mot arbre, ils arrêtent de dessiner des arbres. Moi-même, avec l'apprentissage de l'écriture je n'ai jamais abandonné le dessin.

Le collège et le lycée n'étant pas adapté pour moi, j'ai été orienté vers 14/15 ans vers une école d'art. J'ai réussi le concours d'entrée et j'ai donc commencé très jeune à faire du dessin, de la sculpture, de la photographie, à éduquer mon œil, ma main.

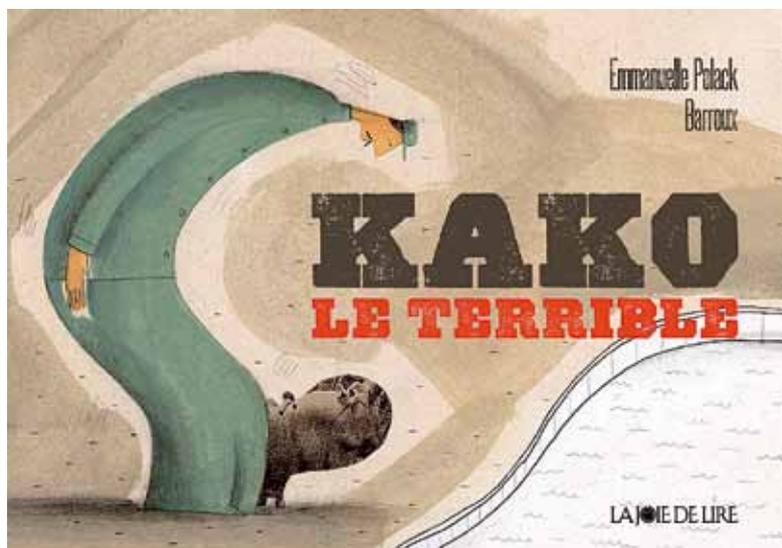
J'ai dû faire mon premier livre pour enfant en 1987. Ce travail m'a tout de suite plu, voilà comment je suis devenu illustrateur.

Né à Paris, Barroux passe la plus grande partie de son enfance en Afrique du nord. De retour en France, il suit des études de graphisme à l'école Maximilien Vox, un an d'architecture à l'école Boule, puis les cours de graphisme de l'école Estienne, à Paris. Durant dix ans, il a été directeur artistique de diverses agences de publicité. En 1996, il prend son envol et s'installe au Canada, puis aux États-Unis en 2000, et débute là-bas une brillante carrière d'illustrateur presse et jeunesse. Il travaille alors pour de nombreux magazines, comme le New York Times, Washington Post, Forbes et publie plusieurs ouvrages pour enfants, notamment chez Vicking Penguin Putnam Books. En 2003, il revient en France.

Animé par le goût des couleurs et de la fantaisie, Barroux travaille ses illustrations de manière traditionnelle, mélangeant linogravure, mine de plomb, acrylique...

Auteur, illustrateur, dessinateur de BD, Barroux mélange les techniques et les supports pour raconter avec force et expressivité des histoires, faire vivre des personnages, des paysages, où la composition des images travaille les volumes, les aplats de couleurs, le trait, avec intensité. Son œuvre est vaste, multiple, empreinte d'humour ou de gravité, l'essentiel en jeunesse, mais aussi des titres pour adultes d'une grande puissance, un monde à parcourir.

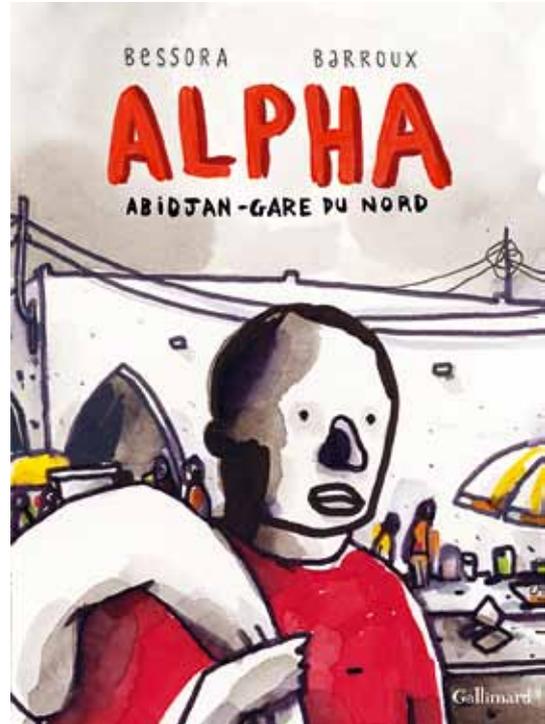
Propos recueillis par Carla et Charlotte du collège Monod





Dans *Ahmed sans abri* êtes-vous l'adulte ou l'enfant ?

Je suis un peu des deux. Je ne suis pas Ahmed bien sûr, mais il a une résonance par rapport à mon enfance passée au Maroc et en Algérie. Le petit garçon est vraiment mon fils. En allant à l'école, tous les matins on passait devant cet homme qui était sans abri. Je me suis donc inspiré de notre histoire. La dame dans le livre qui donne à manger à Ahmed est une amie dans la vraie vie. Comme cet homme était assez grand, avec une grosse barbe, bien peigné, on l'avait appelé « Le Roi ». Il était tout le temps là, au même endroit. Jusqu'au matin où il n'a plus été là. Mon fils m'a demandé où est ce qu'il était passé ? Je ne savais pas, je lui ai dit On verra ce soir. Le soir personne, le lendemain matin personne. Et le surlendemain, nous avons vu cette petite affiche avec écrit : Ahmed est mort dans la nuit du jeudi au vendredi. Je me suis demandé comment j'allais expliquer ça mon fils. C'est comme ça que j'ai écrit ce livre.



Quel est le livre que vous avez préféré illustrer ?

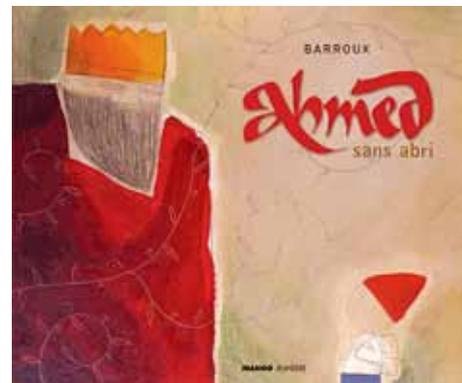
Il y en a beaucoup ! Dans ma carrière, j'ai fait de nombreux livres.

Mon livre préféré, c'est toujours celui qui est à venir. C'est celui qui me fait avancer, j'ai toujours l'impression qu'il sera mieux que le précédent.

J'aime beaucoup graphiquement *Kako le terrible*, une histoire d'hippopotame.

Ahmed sans abri, je l'aime énormément pour d'autres raisons. Je l'ai écrit quand mon fils était petit.

J'ai choisi des romans graphiques pour adulte que j'aime beaucoup, notamment *Alpha : Abidjan-Gare du Nord*, qui est un roman graphique de 120 pages sur l'immigration clandestine. On a eu le Prix Médecins sans frontières*, donc j'y suis attaché et aussi parce qu'il a fallu prendre des risques pour le faire et ça a marché.



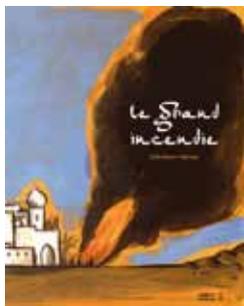
Quel sont les peintres et artistes qui vous ont le plus inspiré ?

J'ai vécu 8 ans et demi en Amérique du nord, au Canada et aux États Unis. Il y a un peintre New-yorkais, Jean-Michel Basquiat, qui a une grande force dans ses tableaux et qui me touche beaucoup. Raymond Depardon, un photographe français m'inspire également à travers son travail.

Je vais chercher mes sources d'inspiration dans la peinture et la photographie plutôt qu'en illustration.

Participez-vous souvent à des rencontres avec des élèves ? Comment vivez-vous ces moments ?

Je déteste ça ! Non, je plaisante !



L'album *Le grand incendie* fait partie de la sélection littéraire cycle 3 «Pas Sage» (2017-2018) des écoles et des collèges de Montélimar et ses environs.

Retrouvez BARROUX du 28 septembre au 1er octobre 2017 à la 22e édition des Cafés Littéraires de Montélimar.

Il y a parfois une frustration dans ce métier. On a une vie plutôt solitaire, on est dans notre atelier. On produit des images, qui deviennent des livres, qui deviennent autre chose dans les mains des lecteurs. On est parfois invité sur des salons du livre où on rencontre des adultes, des enfants, qui ont aimé ou pas nos livres. C'est toujours bien d'aller à la rencontre des gens. Ça nous fait sortir de notre atelier, ça nous fait faire face à des choses, nous poser des questions sur ce qu'on a fait ou pas fait. Les enfants ont l'œil, un regard bien à eux qui nous remet parfois en question !

On voit du pays, des gens, des professeurs motivés...

Quel genre de livre aimez-vous illustrer ?

Je n'aime pas trop les albums pour les tout-petits. Il y a plein de choses à faire, mais ce n'est pas trop ma tasse de thé. J'aime bien construire des univers et souvent pour les tout-petits, il n'y a pas beaucoup d'arrière-plans, ce sont souvent des images très simples. Donc moi j'aime bien faire des albums, plutôt des albums pour enfant.

Depuis peu je me suis mis à faire des romans graphiques pour adulte, ce qui est encore une autre paire de manches, c'est plus complexe, c'est plus long aussi, il y a beaucoup plus de pages à produire...

J'aime tout ce qui touche au monde du livre, au monde de l'illustration, pas forcément des livres. Peindre des murs... L'autre jour j'ai peint une voiture !

Je reviens d'un salon du livre où on a fait un « combat d'illustration » avec une illustratrice. On nous donnait des thèmes et on faisait des « battles ». C'était amusant, de changer de techniques, de réaliser des défis.

Merci Barroux d'avoir répondu à nos questions !

On vous retrouve bientôt à Montélimar, pour Les Cafés Littéraires... Plus d'infos sur www.lescafeslitteraires.fr

Ahmed sans abri, Barroux, Mango Jeunesse 2007

Kako le terrible, Barroux, Emmanuelle Polack, La Joie de Lire 2013

Alpha : Abidjan-Gare du Nord, Barroux - Bessora, Gallimard 2014

Le petit chaperon rouge, Gilles Bizouerne - Barroux, Seuil Jeunesse 2009

Je m'appelle pas Ben Laden! Ce 11 septembre 2001 qui bouleversa tout le monde, Bernard Chambaz – Barroux, Rue du Monde, Histoire d'Histoire 2011

On les aura ! Carnet de guerre d'un poilu, Barroux, Seuil 2011

Un bond de géant. 1969, on a marché sur la lune, Thomas Scotto - Barroux, Les 400 coups 2014

La grotte des animaux qui dansent, Cécile Alix – Barroux, L'élan vert canopé pont des arts 2016

Voyage, Barroux, A pas de loups 2016

L'attrape-lune, Barroux - Séverine Vidal, Mango 2016

Histoire de voyager, Ingrid Thobois – Barroux, Kilowatt 2016

Bienvenus, Barroux, Kaléidoscope 2017

* Le Prix Médecins sans Frontières récompense le meilleur carnet de voyage reportage mettant en relief les conditions de vie d'une population.

Retrouvez plus d'informations et toute l'actualité de BARROUX sur son site internet : <http://www.barroux.info/>

Focus

Un quart d'heure de lecture pour plus de cohésion

Le quart d'heure de lecture est un moment que nous prenons tous les jours entre 13h30 et 13h45. Ceci est un projet du professeur de technologie Maurisio Da Campo, il est aussi professeur principal des 5ème6. Ce quart d'heure a pour but de détendre et de reconcentrer les élèves avant de commencer le cours. Tous les professeurs s'y sont mis et cela a été très bien adapté dans l'ensemble du collège.

Le principal objectif de ce projet est la cohésion qui va se créer dans le collège.

Rencontre avec M. Da Campo, à l'origine du projet.

Bonjour M. Da Campo, vous êtes professeur de technologie et êtes à l'origine du quart d'heure de lecture, pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?

Ce projet se déroule tous les jours de 13h30 à 13h45, avec les niveaux de 6ème et 5ème.

Pendant un quart d'heure, tous les élèves ainsi que les professeurs et la partie administrative du collège se mettent à lire.

On a le droit de lire tout ce que l'on veut comme livre, BD, manga...

Ce qui est interdit ce sont les magazines, les journaux, tablettes et les manuels scolaires.

D'où vous est venue l'idée de ce projet ?

L'idée de départ a commencé avec ma classe de 5ème 6. Pour connaître mes élèves je les faisais venir à mon bureau et on parlait de ce qu'ils font, de ce qu'ils aiment... Je leur posais tout le temps la question, à savoir si ils aimaient lire. Il y en avait qui me racontait leurs lectures et d'autres qui ne lisaient pas du tout. Un jour j'ai vu à la télévision un reportage sur un collège à Banon, qui avait mis en place le quart d'heure de lecture. Suite à cela, j'ai souhaité appliquer cette pratique à ma classe de 5ème 6.

Comment avez-vous fait pour étendre ce projet sur l'ensemble du collège ?

Cela a été très simple. Dans un premier temps, je l'ai mis en place avec la 5ème 6 qui est une classe très agréable. Les élèves ont tout de suite adopté le projet. J'en avais aussi parlé à l'administration (le principal et le principal adjoint) et comme ça avait bien fonctionné dans ma classe, je l'ai étendu à toutes les classes de 5ème par l'intermédiaire des Professeurs Principaux. Ensuite, le projet s'est développé au sein des 6ème, puis à la SEGPA et à l'ULIS. L'objectif est d'atteindre toutes les classes l'année prochaine !

Propos recueillis par
Malo Meirieu – 5^e
du collège Monod



Tous les professeurs ont-ils adapté ce projet ?

Bien évidemment tous les professeurs concernés ont été d'accord pour mettre en place ce projet, qui s'avère être un moment très agréable au sein des classes. L'adaptation a donc été rapide malgré quelques difficultés parfois au départ - certains élèves n'ayant pas de livres, mais le problème a été rapidement réglé grâce aux emprunts de livres au CDI.

Y a-t-il une différence qui se fait ressentir sur les élèves ?

Effectivement, le ressenti est très visible. Au moment de la lecture, tout est très calme, on a vraiment un grand silence. Le redémarrage du cours est parfois délicat car nous n'avons pas trop envie de déranger les élèves en pleine lecture. Il y a également une certaine cohésion qui se met en place dans la classe. Ce quart d'heure « perdu » sur l'heure de cours est vite rattrapé car les élèves sont plus concentrés et attentifs.

J'ai remarqué ces changements notamment avec les élèves de certaines classes, habituellement très agités pendant mes cours. Une semaine après le début de ce quart d'heure de lecture, le calme était revenu. C'est très agréable.

Lisez-vous beaucoup ?

Je ne suis pas un très grand lecteur, mais actuellement je lis un livre d'Elena Ferrante. C'est une histoire qui se passe à Naples et qui me rappelle un peu ma jeunesse, car ma mère est originaire de cette ville.

Merci beaucoup M. Da Campo.

Événements

Le Pop art s'expose à Montélimar. On vous dit pourquoi on aime.

Par les Petits Reporters du collège Alain Borne

Durant l'été, des œuvres majeures du mouvement Pop art sont exposées dans notre ville. Une échappée au Musée d'art contemporain et au Château des Adhémar se veut un conseil d'ami. Vous pourrez alors découvrir des créations colorées, drôles et insolantes, que des artistes comme Andy Warhol et Keith Haring ont su rendre populaires. Né dans les années 50, le mouvement Pop art a su s'affranchir des codes traditionnels de l'art pour mieux nous parler de notre époque. Détournement d'objets de luxe ou de consommation de masse, de célébrités du cinéma ou de super-héros... Les œuvres présentées sont flashy et joyeuses, mais nous invitent néanmoins à une vraie réflexion sur notre mode de vie consumériste.

Ce qu'il faut savoir sur le Pop art.

Par quelle figure le mouvement est-il incarné ?

Le Pop art est incarné par le célèbre artiste américain Andy Warhol. Publiciste mondain et excentrique, il a marqué l'art contemporain avec des sérigraphies de vedettes de cinéma qui ont fait le tour de la planète. Figure de proue du Pop art, il a compris, avant beaucoup, l'importance de l'image dans la société de consommation.

Que célèbre-t-il ?

Le mouvement Pop art a su rendre accessible l'art au plus grand nombre en traitant de sujets d'actualité. Techniquement et esthétiquement, si le Pop art perdure encore aujourd'hui, c'est parce qu'il est le reflet de la vitrine consumériste.





Ne vous fiez pas aux apparences! Ceci n'est pas un pot de sauce tomate mais de mayonnaise... - Enzo



Des boîtes de conserve démultipliées... pour mieux nous parler de la consommation de masse - Rémi.



On a beaucoup aimé cette création de l'artiste Français Frédéric Bouffandeau. L'effet des néons, réfléchis sur une paroi en aluminium est saisissant! - Maeva.



Une œuvre très sobre, c'est plutôt rare dans le Pop art, qui traite ici d'un sujet grave - Eline.



Un néon en forme de robe haute-couture, qui s'inspire des créations du couturier Yves Saint-Laurent - Sindy.



Une création de Keith Haring, un artiste américain incontournable du Pop art. Il s'est illustré au travers du Street art avec un style bien à lui.... Des dessins aux formes simples, aux couleurs vivantes qui contrastent souvent avec la profondeur des messages qu'elles transmettent - Rémi.



À côté des grandes figures du mouvement, nous avons pu découvrir les créations plus récentes d'artistes élevés au Pop art - Enzo

Évènements

La sélection Pas Sage par les élèves du collège Monod

Par Sirine

Cette année, les classes de 6e du collège Gustave Monod ont travaillé sur les romans de la sélection Pas Sage. Après une présentation des cinq livres, les classes ont commencé un rallye de lecture.

Pour chaque livre, il y avait un petit questionnaire à remplir. Les élèves qui ont le plus lu et ont bien répondu ont été récompensés par des petits cadeaux.

Ensuite, quand les élèves de CM2 de l'école des Grèzes sont venus au collège, un quiz a été organisé avec les 6ème 4.

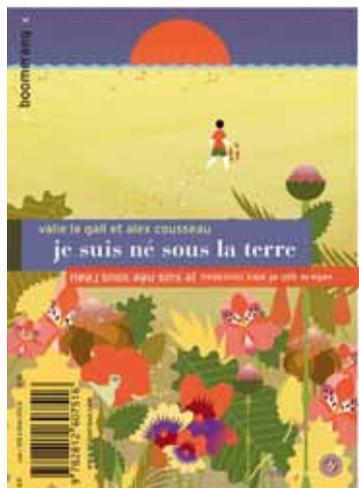
Je suis née sous l'eau / je suis né sous la terre

Alex Cousseau et Valie Le Gall.
- Éditions du Rouergue 2016

Un petit livre amusant qui peut se lire dans deux sens. Il raconte la même histoire vue par deux personnages, un garçon né sous la terre et une fille née sous l'eau... Vont-ils se rencontrer ?

Il se passe dans l'océan indien avec des tortues géantes, des colliers de fleurs et des légendes...

Un livre plein d'émotion et très poétique...



La classe de mer de Monsieur Ganèche

Jérôme Bourguine.- Éditions Sarbacane 2016

Le professeur Ganèche part en classe de mer avec 6 élèves. Le bateau tombe en panne et ils se retrouvent coincés sur un îlot breton. Ils découvrent une maison avec des animaux enfermés... Vont-ils réussir à les sauver et à rentrer chez eux ?

Ce livre d'aventure très vivant a obtenu le plus de succès auprès des élèves de CM2 et de 6ème.



Fourmidable

Jo Hoestlandt.- Éditions Thierry Magnier 2016

Dans de hautes herbes vivait une fourmi ... la 68ème fourmi de la fourmilière. Un jour elle quitta sa file mais pour quelle raison ? C'est une histoire courte et amusante. La fin n'est pas vraiment une fin et nous laisse libre d'imaginer la suite des aventures de notre fourmi... Il pourrait y avoir un second livre :-)



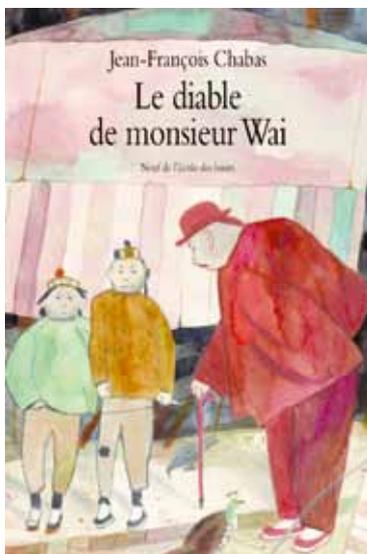
Le diable de monsieur Wai

Jean-François Chabas.- L'école des loisirs 2016

Ce roman raconte l'histoire de deux frères pauvres qui vont devenir les serviteurs d'un riche marchand. Ils vont quitter leur île pour le suivre en bateau sur le continent.

Monsieur Wai se met souvent en colère et fait très peur aux garçons. Ils vont finir par deviner d'où vient cette colère.

Les personnages de ce roman d'aventure sont attachants et on a envie de savoir ce qui va leur arriver.

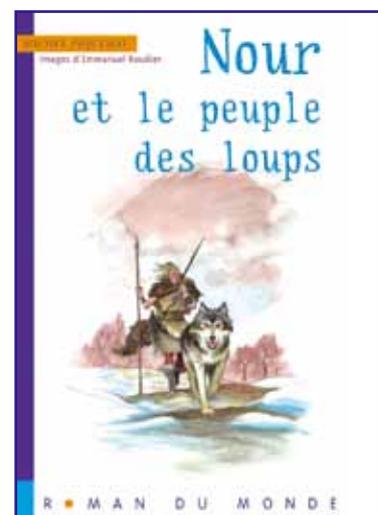


Nour et le peuple des loups

Michel Piquemal.- Rue du Monde 2015

Ce livre raconte l'histoire d'un jeune garçon qui vivait à la pré-histoire avec sa tribu. Un jour un homme lui confie une mission : ramener un sac de sel dans une autre tribu. Il découvre alors un autre mode de vie. Ces hommes ont mis en place l'agriculture et l'élevage des animaux. Ils ont aussi domestiqué les loups... Grâce à ce roman, on en sait plus sur la vie des hommes de la préhistoire.

C'est un roman assez court accompagné de belles illustrations en couleur.



Rencontre auteur

Cafés Littéraires 2016 : Rencontre avec Eric Senabre

Le rêve comme méthode Par Helena & Mathilde 4^e

Lors des Cafés Littéraires 2016, nous avons assisté à une rencontre avec Eric Senabre (à la Brasserie du Parc) qui nous a présenté son dernier livre, *Le dernier songe de Lord Scriven*. Interviewé par Mme Audigier, il nous fait découvrir l'univers fantastique et policier dans lequel Banerjee et Christopher, les deux personnages principaux, résolvent leurs enquêtes.

C'est l'histoire d'un détective nommé Banerjee qui, aidé par son assistant Christopher, le narrateur du livre, résout plusieurs mystères de la plus originale des façons : en rêvant !

L'histoire se déroule au 19^{ème} siècle, dans les milieux financiers et influents londoniens.

Eric Senabre s'est inspiré de plusieurs ouvrages et personnes pour écrire son livre. Il s'est inspiré du philosophe indien Jiddu Krishnamurti pour créer le personnage de Banerjee.

L'idée du roman lui est venue en rêvant de ses clés qu'il avait perdues.

Cette rencontre dédiée aux jeunes a finalement autant plu aux adultes qui ont eu envie de lire le livre.

La fin du livre, totalement fantastique, est surprenante et plaisante.



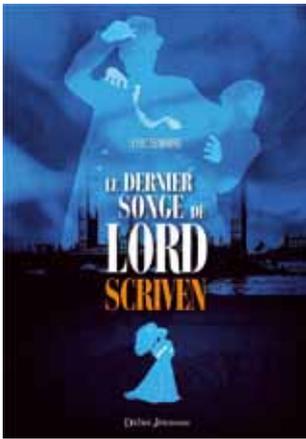
Les élèves ont eu l'occasion de retrouver Eric Senabre lors de la Fête du Livre de Saint-Paul-Trois-Châteaux en février 2017.

A cette occasion, ils ont présenté une création.

« En français nous avons rédigé des textes en lien avec son roman policier. On en a fait un carnet que nous avons offert à Eric Senabre.

En anglais, nous avons réalisé des fiches des suspects de l'enquête, ainsi qu'une reproduction du bureau de la scène de crime. »

Suivi d'un petit « tea time » !



Witness

Isabel Scriven

She was born in 1880, in London.

She is the daughter of the victim.

She is one meter sixty-eight tall. She has black hair and blue eyes. She looks younger and taller than her mother.

When Lord Scriven died, she was in the living-room. He was playing the piano, alone. She saw a cat escaping out of the office and she heard Thomas and Cardiff opening the door.

She was surprised and very sad.

Her father didn't like Brown, her secret boyfriend.

I think this person is innocent but she wasn't playing the piano during the murder.

The cat was brown. Myra Duffell got the cat. Duffell must be the killer.

A letter was found. I think that Lord Scriven was killed because of the letter and because Myra got the cat from the cat shop. Myra the letter was the murder weapon.

There was the door...

She was... Her father... I think... murder...

He heard Cross... He was mad and... I think he is innocent... the door of the of...





Rencontre auteur

Un atelier de lecture, d'écriture et de création

D'après l'album *Abris* d'Emmanuelle Houdart (Les Fourmis Rouges)

Pour préparer la rencontre avec Emmanuelle Houdart lors des Cafés Littéraires de Montélimar, en Octobre 2016.

A partir de l'exploration de l'album *Abris*, il s'agissait de réfléchir à la notion de refuge, d'univers intérieur, d'espace de répit, puis de composer son jardin secret où se ressourcer. La plupart ont gardé le motif de la baignoire, propre à l'univers d'Emmanuelle Houdart, qui cristallise le cocon et le sentiment de bien-être.

Dans un abri,
je me sens comme dans un rêve.



Avec les élèves de la classe de 6^o1 du collège Europa de Montélimar, Rayan, Adem, Chérine, Thomas, Chris-Olivier, Marina, Guillian, Agathe, Karim, Noah, Camille, Louis, Norchan, Maxime, Kamilya, Tiphaine, Zakary, Shaïma, Alaeddine, Milo, Sefa, Alicia, Lamia, Serina.

Avec leurs professeures Lydia Devèze & Cécile Moulain



Un abri, c'est un endroit où on nous pardonne du mal qu'on a fait.



Un abri, c'est un endroit où nos différences sont acceptées.



Dans un abri, je me sens protégé et vidé des pensées de tous les décédés.



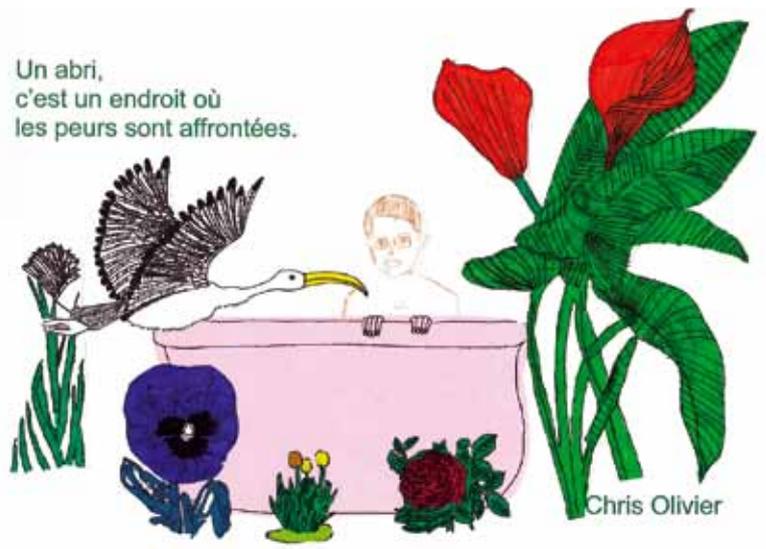
Louis

Un abri, c'est un endroit où mes peurs se sont volatilisées.



Adem

Un abri, c'est un endroit où les peurs sont affrontées.



Chris Olivier

Un abri, c'est un endroit où la séparation s'est éloignée.



Kamilya

Rencontre auteur

Deux rencontres avec Régis Lejonc

En septembre lors de Cafés Littéraires puis en mai 2017 dans le cadre de la classe à PAC, Parcours Artistique et Culturel au collège Europa.

« Nous avons lu des livres de Régis Lejonc, et plus particulièrement *Kodhja*. Nous avons assisté à un spectacle, la lecture dessinée de *Kodhja* par Régis Lejonc au cinéma des Templiers.

Pour la première rencontre avec Régis Lejonc, nous avons fait une façade (à la manière de *Kodhja*) avec les figures fondatrices de notre enfance. Nous avons fait un atelier et il nous a expliqué son travail et on lui a posé des questions. On a fait un jeu de présentation à partir de nos prénoms et de nos caractères (comme dans le jardin secret de mes préférés). Il a dessiné pour nous et il nous a appris une technique pour réaliser une image. Il fallait décalquer des objets, formes et personnages qui nous plaisaient dans des livres au CDI. On devait construire une image avec ces différents éléments mais on a manqué de temps. On a fait un bon goûter. »

Suite à la deuxième rencontre, les élèves ont continué à travailler sur *Kodhja*, en classe ou au CDI, et parfois sur leur temps libre.

« Avec les noms constitués à partir de nos caractères, on a décalqué et colorié des fleurs sur lesquelles on a mis notre visage. A partir des photos de classe, on a fait un transfert au pastel pour réaliser ces portraits. Avec l'ensemble des fleurs, on a fait un jardin sous forme de cartes pop-up, avec une pancarte avec notre nom de caractère.

Chacun a écrit un épisode qui n'est pas dans le livre, mais s'insère juste après la tornade. On l'a tapé sur l'ordinateur et on l'a illustré.

On a fait des haïkus sur ses différentes œuvres et surtout sur *Kodhja*. »

Avec *Kodhja*, on a appris à grandir. A redécouvrir notre enfance. Si on veut grandir, il faut un peu laisser de son enfance derrière soi.

Création

L'aventure du *Sorcier vert* : un album, un spectacle

L'aventure de l'adaptation chorégraphique de l'album *Le sorcier vert* de Valentine Goby & Muriel Kerba (Thierry Magnier) dans le cadre de Môm'danse, jusqu'au spectacle, vendredi 7 avril 2017 à l'Auditorium de Montélimar.

Au début, il y a un album, *Le sorcier vert* de Valentine Goby & Muriel Kerba. Puis c'est devenu un spectacle. De danse, de cirque, d'expression corporelle. On y raconte les étapes les plus importantes de l'histoire. Quand Sebastiao rentre chez lui et ne trouve plus rien qu'un désert. Son père meurt. Son amie Gabriela le convainc de replanter la forêt atlantique. Il essaye, plusieurs fois. Jusqu'à réussir avec l'aide de tout le village. Cette histoire nous apprend à faire preuve de persévérance, à réaliser l'impossible. C'est un peu comme pour ce projet de spectacle. Au début, on n'y croyait pas du tout. On se disait qu'on n'y arriverait

pas. Adapter un livre en spectacle. Apprendre cette chorégraphie.

On en a fait 4 tableaux. Des ombrelles. Des fleurs en papier. Six semaines de travail pour semer des petites graines de persévérance.

J'avais un peu honte de passer devant des gens que je ne connais pas. Mais quand on arrive à être tous en harmonie, c'est une vraiment une expérience à vivre.

On avait de la peur et de l'excitation de faire ce travail, de danser. C'était amusant de voir que les professeurs se désolaient de nous voir essayer, de voir leur tête, puis on y est arrivé.

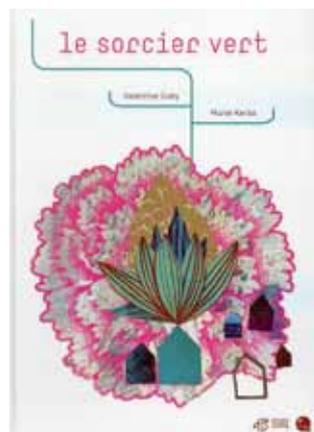
On a commencé par une séance de cirque. C'était difficile.

Il y a eu un passage ennuyeux. On devait répéter, répéter, répéter.

Au cours de l'histoire je me posais des questions, est-ce qu'ils vont arriver à planter les arbres ? Avec la choré



Valentine Goby est l'invitée de la 22ème édition des Cafés Littéraires. Retrouvez-la notamment lors d'une lecture musicale autour de son dernier roman *Un paquebot dans les arbres* (Actes Sud), samedi 30 septembre 2017 à 21h à l'Auditorium de Montélimar.





c'est pareil, est-ce qu'on va y arriver. Mais après les vacances on y est arrivés.

Avec les portés, on a dû apprendre à se connaître, à se faire confiance. Sur scène, j'ai peur de l'inconnu. C'est la honte, le stress, la peur. Plein d'émotions nous submergent.

Au début, j'avais plutôt honte parce que je ne savais pas ce qu'on allait faire mais petit à petit j'ai pris du plaisir. Quand j'ai vu la prof de français le faire...

Je croyais que j'allais me ridiculiser, mais en apprenant, ça s'est transformé.

A un moment, on y a cru. Après les encouragements des profs. Après des moments d'hésitation. Il y a eu des accidents, des douleurs, des fous rires, du plaisir (quand même/avant tout). On s'est mis en confiance. Pour réaliser les ombrelles. On s'est pris pour des artistes. Les ombrelles, on dirait qu'elles s'allument.

C'est un travail d'équipe.

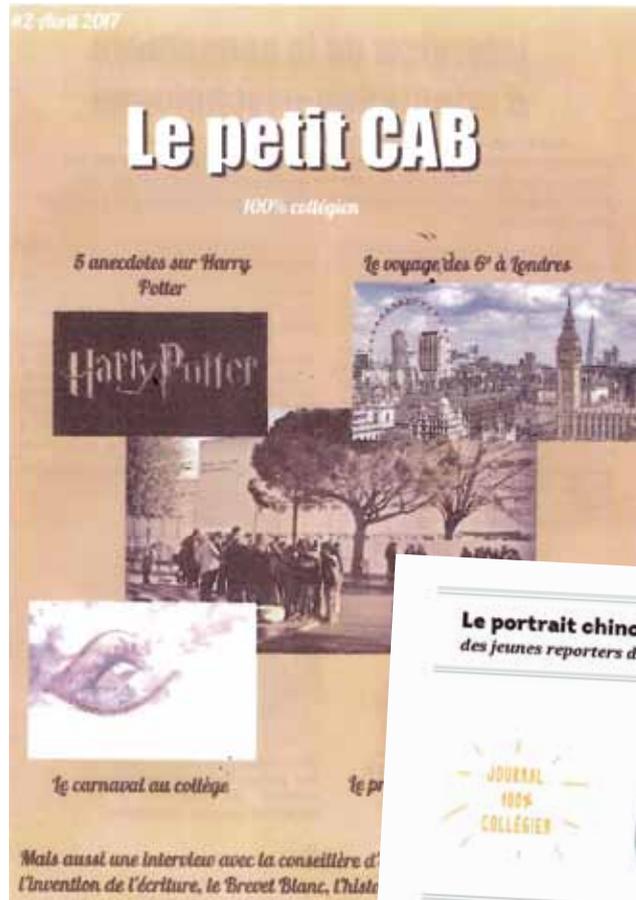
La classe de 5ème 2

Avec leurs professeurs Mme Audigier (FR), M. Monfraix (EPS), Mme Vedrenne (Ed. musicale), Cécile Moulain (documentaliste)

Pour réaliser les ombrelles, on s'est pris pour des artistes. Les ombrelles, on dirait qu'elles s'allument.

Création

Maquettage du petit CAB



Avant

Les Petits reporters du collège Alain Borne ont travaillé sur la maquette de leur journal interne nommé «Le Petit CAB». Aidés par les journalistes du magazine Enjoy!, Dimitri Crouan et Jean-Marc Deanikan, ils ont analysé la mise en page des deux premiers « Petits CAB » édités au 1er et 2nd trimestres. Le but de l'atelier était d'intégrer les notions de base de mise en page d'une revue, les informations obligatoires à y faire figurer et les astuces pour améliorer la lisibilité de leur journal. Nous rappelons que leur journal est imprimé en interne avec les moyens du CDI.

Le dernier trimestre un Petit CAB aéré et coloré à vu le jour !



Après



LE PORTRAIT CHINOIS des jeunes reporters du CDI.

Sindy, 403.

Vous êtes une couleur ?

Le bleu, c'est couleur qui me donne envie de partir en vacances et de prendre l'avion!

Vous êtes un paysage ?

Ceux qu'on trouve à la montagne sous un épais manteau de neige.

Vous êtes un produit de consommation ?

Un produit mode comme la claquette chaussette!

Enzo, 601.

Vous êtes un lieu inspirant ?

Londres, c'est une très belle ville que j'ai découverte durant un voyage de classe.

Vous êtes un héros ?
Harry Potter, sans hésiter!



Eline, 403.

Vous êtes une couleur ?

Le blanc, ça s'accorde avec tout. C'est aussi doux et reposant.

Vous êtes le summum du chic ?

Une personne avec de la classe et du goût comme Coco Chanel.

Vous êtes un hashtag ?

#lavieestbelle.

Rémi, 601.

Vous êtes une BD ?

De super-héros comme Captain America... car j'adore les USA.

Vous êtes un mot à la mode ?

LOL

Vous êtes un tweet ?

"On a découvert de la vie sur Mars". J'adore étudier cette planète et j'espère bien qu'un jour, on y découvre la vie.



L'HOROSCOPE de l'été !

Bélier

Arrêtez de vous prendre la tête, c'est bientôt les vacances ! Cool !

Taureau

Relativisez ; essayez de voir la vie en rose.

Gémeaux

Arrêtez de complexer, acceptez vous au naturel.

Cancer

Ne vous laissez abattre, il y aura toujours quelqu'un qui voudra bien de vous.

Ne vous laissez pas marcher sur les pieds, affirmez-vous.

Ne laissez jamais votre âme d'enfant !

L'OURS

Marc Ortolani

Directeur de publication

Jeanne Rousset

Rédactrice en chef

Juliette Vol

Maquettiste

Christine Roudet

Coordnatrice

Éa, Emma, Charlotte,

Èle, Agathe, Emilie,

Emmane, Rémi, Enzo,

Mayans, Eline et Sindy

Rédacteurs

Avec la participation

de **Dimitri**

du magazine Enjoy!

COLLÈGE AU CINÉMA

Le dispositif national expliqué en 10 réponses par le classe 200.

Qu'est-ce que ça change ?

Depuis 2015, les collèges de France ont le droit de programmer des films en salle pendant les heures de cours. C'est le dispositif national "Collège au cinéma".

Comment ça marche ?

Les collèges peuvent programmer des films en salle pendant les heures de cours. C'est le dispositif national "Collège au cinéma".

Quels films sont concernés ?

Les films sont choisis par le conseil d'administration du collège. Ils doivent être adaptés à l'âge des élèves et avoir un intérêt pédagogique.

Le rôle des enseignants ?

Les enseignants doivent préparer les élèves avant le film et leur proposer des activités de réflexion et de débat après le film.

Le rôle des élèves ?

Les élèves doivent être attentifs pendant le film et participer aux activités de réflexion et de débat après le film.



Portrait of a young boy.

Blue Whale Challenge

Un "jeu" mortel est-il au jeu ?

Depuis quelques années, une nouvelle tendance s'est développée sur Internet : le Blue Whale Challenge.

Le Blue Whale Challenge consiste à réaliser une série de 50 défis, certains très dangereux, en 50 jours.

Les défis sont choisis par le conseil d'administration du collège. Ils doivent être adaptés à l'âge des élèves et avoir un intérêt pédagogique.



Person on a boat in the ocean.

LE POP ART S'EXPOSE À MONTÉLIMAR

On se rend pourquoi au cinéma.



Display of pop art prints.



Person looking at a pop art print.



Person looking at a pop art print.

Création

Création d'abris au collège Monod

Chaque année les professeurs des classes U.L.I.S (unités localisées pour l'inclusion scolaire) font des projets très intéressants avec leurs élèves. Le collège Monod abrite une classe U.L.I.S qui comprend onze collégiens. Il faut savoir que cette unité a été créée pour aider les élèves handicapés à accéder à des cours adaptés à leur handicap. L'enseignement est spécialisé et adapté aux enfants en difficulté.

Nous avons rencontré et interviewé des élèves de cette classe ainsi que leur enseignante, Sabine Wintzenrieth, qui a l'habitude de travailler sous forme de projets. Cette année, elle a choisi le thème de l'abri. Elle nous en parle...

Sabine Wintzenrieth, vous avez travaillé sur un projet avec votre classe, pouvez-vous nous le présenter ?

Fabienne Rouby (documentaliste) nous a présenté le livre *Abris* de Emmanuelle Houdart et du coup nous avons eu l'idée de créer des abris tous ensemble.

Pour vous qu'est-ce qu'un abri ?

C'est un endroit où l'on se sent en sûreté, en sécurité, où on se sent bien.

Avez-vous déjà ressenti le besoin d'être dans un abri ?

Oui, comme beaucoup de gens, on peut avoir des moments dans la vie où on ressent le besoin d'être dans un abri, de se protéger, de se cacher.

A quoi vous a servi le livre dans votre projet ?

Le livre nous a servi déjà de modèle de tous les abris possibles et à partir de là, les élèves ont vu comment en construire.

Après le professeur, nous avons voulu donner la parole aux élèves.

Pour vous qu'est-ce qu'un abri ?

Comme le dit mon professeur, c'est un endroit où l'on se sent en sécurité.

Combien avez-vous mis de temps pour réaliser le projet ?

On l'a fait pendant 3 ou 4 semaines, madame Texier est venue dans notre classe pour nous aider à construire nos abris.

Avec quoi et comment avez-vous construit vos abris ?

On l'a tous fait différemment. J'ai pris une boîte à chaussures que j'ai peinte et après j'ai ajouté plein de décorations.

Un dernier mot sur ce projet ?

En plus des abris, Mme Rouby nous a également présenté un livre de poupées Kokeshi, *La poupée de Ting-Ting*, écrit par Ghislaine Roman et illustré par Régis Lejonc. On a donc commencé à travailler aussi sur ce projet, dessiner des petites poupées, à partir du livre.

Propos recueillis par Christophe et Arthur





Références biblio :

Abris, Emmanuelle Houdart – Les fourmis rouges, 2014 (à partir de 2 ans)

La poupée de Ting-Ting, Ghislaine Roman et Régis Lejonc – Seuil Jeunesse, 2015 (à partir de 5 ans)

Ces deux albums font partie de la sélection littéraires cycle 3 «pas Sage» des écoles et collèges de Montélimar et ses environs 2016-2017.



Emmanuelle Houdart était l'invitée de la 21ème édition des Cafés littéraires.

Abris

Emmanuelle Houdart
- Les fourmis rouges

Emmanuelle Houdart met son talent et son imaginaire fascinant à la portée des tout-petits. Au fil des pages de cet album «cocon», elle explore la notion d'abri. L'abri primordial, celui dont peut-être on garde la nostalgie toute notre vie durant, c'est évidemment celui du ventre de la mère. Le berceau, la maison, la cabane, tous ces lieux sont autant d'abris. Mais l'amour est aussi un abri : celui du parent, du frère, de l'amoureux. Des phrases très courtes et musicales viennent compléter les images d'une grande douceur d'Emmanuelle, à la manière d'une berceuse. L'album s'ouvre sur le ventre maternel et se referme sur la douceur du vieillard portant un tout-petit. Lequel est un abri pour l'autre ? Les deux assurément...



La poupée de Ting Tin

Ghislaine Roman et Régis Lejonc.
- Seuil Jeunesse

Un matin, en partant aux champs avec sa grand-mère, la petite Ting-Ting cherche en vain sa poupée. Son inquiétude grandit car elle craint que sa mère ne l'ait prise avec les autres poupées qu'elle vend au marché. À cette idée le cœur de Ting-Ting se serre. Son père lui a offert cette petite poupée qu'il avait fabriqué, le jour de sa mort. La voyant si inquiète, sa grand-mère lui conseille de confier ses soucis au creux d'un vieil arbre. Le soir venu, sa surprise est grande lorsque sa maman raconte qu'elle n'a pu vendre ses poupées à cause d'un héron venu semer la pagaille sur son stand. Et au fond du sac, Ting-Ting retrouve la petite poupée. Un livre d'une grande sensibilité sur la perte et le souvenir, dont les illustrations, travaillées au pastel et en numérique, s'inspirent des estampes chinoises.



Projet Éducation aux Médias : Cafés Littéraires / Collège Europa

Les P'tits reporters du collège Europa réalisent une émission avec Radio M

L'équipe du Club journal du Collège Europa se réunit tous les lundis de 12H40 à 13H30 au CDI sous la direction très professionnelle de Justine Minet, Assistante d'éducation et journaliste de formation, pour rédiger l'Europa Mag qui paraît chaque trimestre. Grâce au Contrat de ville et aux Cafés Littéraires de Montélimar, un groupe issu du Club Journal, Les P'tits Reporters, animé par Nadège Constans-Peschmann, journaliste à Radio M, accompagné par la documentaliste Cécile Moulain, a pu réaliser au cours de l'année, une émission de Radio, de A à Z.

Il s'agissait d'initier des jeunes au média et à l'écriture spécifique d'une émission radiophonique, avec une partie interview et une autre de chronique, sur un sujet qui touche à la littérature, en lien avec les Cafés Littéraires. Avec une petite idée derrière la tête: former de jeunes recrues pour le pôle médias lors du prochain Festival des Cafés Littéraires du 28 septembre au 1er octobre 2017...

Mathilde, Héléna, Dorine & Paul, élèves de quatrième, avaient déjà été formés à l'écriture l'année dernière et ont pu travailler de manière assez autonome, pour la partie chronique, tandis que Nadège Peschmann initiait Loane, Thifaine et Selma, élèves de sixième, pour la partie interview. Très vite, la décision a été prise de faire le reportage sur Joanna Concejo, auteure illustratrice en mini résidence du 9 au 12 mai et invitée Album des prochains Cafés Littéraires 2017, lors de l'atelier parents-enfants au collège Europa, un temps fort dans la vie d'une classe de sixième.



De mars à juin, six rendez-vous intensifs avec la journaliste de Radio M ont permis de découvrir un média, d'analyser des émissions pour en comprendre le vocabulaire technique, les étapes, la construction et tout le processus d'élaboration. Du questionnement initial à la définition des objectifs, du respect du cadre et de l'identité éditoriale au choix du sujet, des questions et des enregistrements, du ton, jusqu'aux découpages et montage, c'est tout un monde qui a été exploré et expérimenté. Nadège a fait preuve d'une belle pédagogie, généreuse et attentive, malgré les contraintes de temps et de calendrier, pour que les élèves soient pleinement acteurs du projet, s'approprient une méthodologie et des techniques exigeantes, tout en s'exprimant avec un plaisir et une motivation manifestes.

Les journalistes en herbe étaient très investis et ont aussi appris à travailler en groupe, à se répartir les tâches, à s'écouter et mettre en commun, faire des choix collectifs, être attentifs aux autres, au sein du groupe comme lors du reportage. Il a fallu faire un

gros travail en amont de l'événement, de recherche sur l'auteure et son œuvre, mais aussi sur l'organisation de l'atelier et ses protagonistes. Au moment de la rencontre, chacun.e avait sa place et devait porter attention à tous les détails, écouter, observer, questionner, récolter du son, des paroles, s'imprégner de l'ambiance et des sensations, dans le respect de ce qui se passait, pour pouvoir ensuite rédiger sa chronique avec justesse.

Le travail après l'événement est énorme car il faut « dérusher », écouter tous les sons et interview et faire des choix pertinents, des coupes, pour dessiner les



«De mars à juin, six rendez-vous intensifs avec la journaliste de Radio M ont permis de découvrir un média...»



Création

Atelier d'écriture radiophonique avec Radio M



contours de l'émission et lui donner corps. C'est une étape minutieuse et laborieuse qui consiste à séquencer, agencer et chronométrer les différentes parties pour aboutir à une construction finale, précise, aboutie, ciselée, dans le temps et l'espace. Nadège a bien sûr finement guidé et accompagné ce délicat processus chronophage.

Enfin, l'ultime rendez-vous a lieu au siège de Radio M au centre ville de Montélimar où Damien nous fait visiter les locaux et les équipements, raconte l'histoire du média, ses évolutions et son actualité. Nadège prend les commandes, chacun.e met son casque et après quelques répétitions à voix haute, on procède à l'enregistrement des chroniques en studio (plusieurs

prises sont souvent nécessaires !) puis au montage de l'émission. C'est dans la boîte ! On peut enfin goûter ensemble un sentiment de fierté en dégustant nos muffins aux amandes et un délicieux fondant au chocolat...

Quelques jours après, Nadège nous envoie l'émission en mp3 et l'écoute collective est émouvante, réjouissante, étonnante. Le résultat est vraiment beau à entendre, fluide, léger et restitué avec aisance ce qui a été perçu, vécu. On ne voit plus tout le travail derrière, seulement l'essentiel d'un moment de partage entre parents et enfants avec une artiste et toute l'attention des journalistes à servir ce précieux moment, cette émotion, dans un écrin qui lui va bien.



Retrouvez ci-contre et dans les pages suivantes le travail d'écriture radio-phonique des reporters, vous pouvez écouter l'émission en entier en vous dirigeant sur le lien suivant http://www.ac-grenoble.fr/college/europa.montelimar/file/cdi/parents-enfants/atelier-radio-college-Europa-20170619_Joanna-CONCEJO-partie1et2.mp3

Intro :

Bonjour à tous, vous êtes sur Radio M et vous écoutez l'émission (nom à trouver) qui vous est présentée par les reporters du collège Europa!

Authenticité, détails, émotion et sensibilité sont au rendez-vous dans les dessins de Joanna Concejo. Nous vous invitons à découvrir son travail à travers une rencontre un peu spéciale.

Description de la couverture

Présentation :

D'origine polonaise, Joanna Concejo nous fait voyager dans son pays natal à travers ses dessins.

Les paysages de son enfance décorent les pages tandis que les couvertures de ses livres sont habillées de décors qui rappellent les broderies traditionnelles.

Le 19 mai, une rencontre parents-enfants s'est déroulée avec l'illustratrice Joanna Concejo, au C.D.I. du collège Europa de Montélimar, en dehors du temps scolaire.

Description :

Les premiers élèves arrivent avec leurs parents au C.D.I.. Sur une table centrale, trône un album de l'illustratrice, entouré de plusieurs dessins réalisés par les élèves.

L'excitation des enfants se fait entendre et l'appréhension des parents aussi. Les enfants discutent, lisent, montrent leur travail effectué en classe. Une mère remplie de fierté prend en photo les travaux de son fils. Les parents prennent leurs repères dans ce lieu où ils n'ont que rarement accès, feuillettent les albums de l'illustratrice ou aide à préparer un buffet de douceurs.

Création

L'écriture radiophonique et quelques images du sujet du reportage.

Des odeurs de gâteaux, de quiches et de pizzas apportées par les familles embaument le C.D.I..
Joana Concejo taille des crayons qui serviront probablement pour l'atelier, tout en observant les joyeux visages qui commencent à peupler le CDI.
La professeure appelle son groupe d'élèves de bème pour une dernière répétition à voix haute. Puis chacun s'installe autour des tables. Tout le monde se tait pour laisser place à la lecture
Cette fois, il faut se lancer !

Extrait lecture des élèves

Joanna Concejo, touchée, écoute les paroles des élèves. Elle les remercie d'avoir perçu ce qu'elle seule ressent en illustrant ses livres.

+ extrait J. Concejo

Joanna Concejo nous propose une revisite du petit chaperon rouge. Elle tient à préciser que le petit chaperon rouge est une histoire qu'elle aime particulièrement car c'est sa grand-mère qui la lui racontait autrefois. En même temps, elle a toujours trouvé que l'héroïne était une fille un peu native « Comment peut-on ne pas arriver à faire une chose aussi simple ? » avoue-telle. Elle a fini par accepter sa naïveté, sans laquelle finalement il n'y aurait jamais eu d'histoire. Et a choisi d'illustrer une version proche des frères Grimm qui se termine de manière plus heureuse que celle de Perrault.

L'atelier :

L'illustratrice invite alors les participants à un atelier en duo, un duo enfant-parent !

Les binômes se rapprochent, fils-père, mère-fille, fille-père, père-fils,





Elle donne à chaque groupe deux feuilles. Sur chacune des feuilles figurent : les prémices d'un dessin, et le bout d'une ligne, d'un fil à moins que ce ne soit une ficelle, une route, un chemin, un lien, un raccord, une connexion... ?.

C'est aux parents et aux enfants d'imaginer la suite de ces 2 dessins

On devine l'oreille du loup et le bras du petit chaperon rouge ... qui tiennent chacun un bout de ficelle, l'imaginaire prend le pas sur le réalisme... Certains y voient des sapins d'autre des maisons, des visages, des paysages, on s'interroge sur le choix des couleurs, les idées fusent et Johanna Concejo les conseille. Les artistes du moment prolongent leurs lignes au crayon fin pour que leurs dessins ne fassent plus qu'un. Autour de ce fil se tisse une histoire...

Au fur et à mesure des échanges, une bulle de créativité se forme puis se renforce autour du binôme une complicité s'installe, c'est le fil, le lien, comme sur le dessin qu'ils sont en train d'imaginer et de réaliser...

Extrait de conseils de J. Concejo

Le mot du journaliste :

Durant cette soirée les parents sont retournés en enfance laissant libre cours à leur imagination. Ils sont redevenus des élèves ce qui n'est pas déplaisant pour certains. Tandis que les enfants ont pu partager ce moment d'échange et de création commune avec leurs parents le temps d'une soirée.

L'atmosphère est conviviale, détendue et joyeuse. Et au final ce n'est pas le résultat qui compte, c'est ce moment de partage qui restera dans les mémoires.

Extraits des impressions parents et enfants / des remerciements de Joanna Concejo ?

Conclusion :

L'atelier se termine. Il est temps d'aller se restaurer. Les parents, les enfants, les enseignants, l'illustratrice et les journalistes se dirigent vers la table généreusement garnie de victuailles. Certains font le service tandis que d'autres discutent joyeusement. Quelques compliments pour les cookies maisons. La soirée touche à sa fin et le CDI se dépeuple ; il ne reste bientôt plus que quelques noyaux de cerises et des gâteaux émiettés. Et un sentiment heureux qui plane au-dessus du CDI du collège Europa rempli de l'empreinte encore fraîche de ce moment partagé entre culture, littérature, créativité et légèreté ; un sentiment puissant, de lâcher prise et de gourmandise.

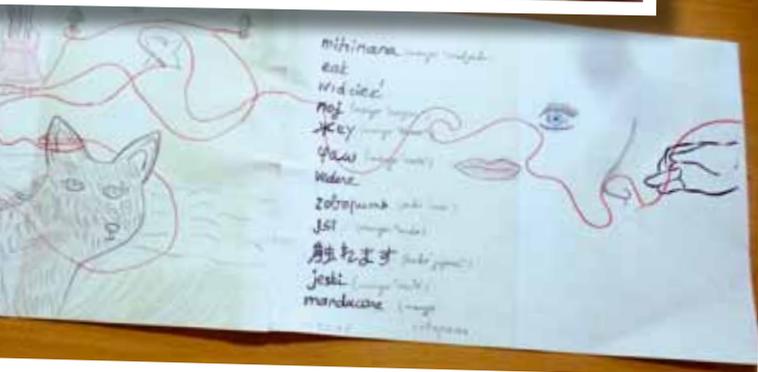
Sortie :

Merci de nous avoir suivis !

Si vous avez envie d'aller voir de plus près les œuvres de Joanna Concejo son dernier livre c'est « Quand les groseilles seront mûres » aux éditions de l'atelier du poisson soluble

Vous la retrouverez aussi à Montélimar lors des cafés littéraires qui se dérouleront du 28 septembre au 1er octobre prochain. Pour plus d'info RVD sur le site internet des cafés : les-cafeslitteraires (tout attaché) point .fr

Quant à votre émission, vous retrouverez Nadege demain à 17h10 et à 18h10 pour ne pas perdre vos habitudes. Et nous ? Et bien on vous souhaite une très belle soirée sur RadioM.



Remerciements à :

ASSO. CAFÉS
LITTÉRAIRES
DE MONTÉLIMAR

L'indispensable Guillemette Lambert, chargée de projet,
Christian Liotard, président ainsi que Cécile Moulain et
Alexandra Swistak

Le Club Ado du collège Europa

Fabienne Rouby / Documentaliste au Collège Gustave Monod

Christine Roudet / Documentaliste au Collège Alain Borne

Cécile Moulain / Documentaliste au Collège Europa

Dimitri Crouan et Jean-Marc Deanikan / Enjoy ! Magazine

Rhania Salhi, Patrice Lemitre et André Brun / Montélimar News

Nadège Constans-Peschmann / Radio M

Justine Minet / assistante d'éducation au Collège Europa

Les Petits reporters des collèges Europa, Monod et Alain Borne

Le Pôle Petite Enfance de Montélimar Agglomération, la PMI
et la crèche Saint-Pierre à Montélimar

La médiathèque de Montélimar Agglomération

Artisans du Monde / Montélimar

Jérôme Guerry / Association «Au Plaisir de Peindre»

Création graphique : Jérôme Guerry 09 61 33 66 37



La **Fondation SNCF** soutient l'action Petits reporters des Cafés Littéraires dans le cadre de l'appel à projet **Apprendre pour grandir**.

Revue éditée avec le soutien de la **Fondation d'entreprise La Poste**.

La Fondation d'entreprise La Poste met en œuvre un mécénat original et éclectique en faveur de l'expression écrite. Mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances et les manifestations qui les mettent en valeur. Elle s'engage également en faveur de ceux qui sont exclus de la pratique, de la maîtrise et du plaisir de l'écriture. Enfin elle encourage l'écriture novatrice : elle dote des prix qui la récompensent (le Prix Wepler - Fondation La Poste, le Prix Clara), elle soutient les jeunes talents qui associent texte et musique et elle explore l'écriture électronique à l'image de sa revue Florilettes - diffusée par email et en consultation sur le site Internet de la Fondation.

<http://www.fondationlaposte.org>